

Mesdames les présidentes, Mesdames, Messieurs

Je tiens tout d'abord à remercier la CNDP et la CPDP pour la façon dont le débat qui s'annonce a été préparé et tout particulièrement sur l'affirmation qu'il serait ouvert à toutes les questions concernant le trajet des produits radioactifs de l'industrie électronucléaire, depuis la mine d'uranium jusqu'aux déchets ultimes, sur la division en grande partie non fondée entre déchets et matières, sur la pertinence du retraitement des combustibles irradiés ainsi que sur les techniques de leur entreposage, comme sur le stockage dit définitif des déchets de faible et très faible activité, notamment dans le contexte du démantèlement des centrales et usines nucléaires, jusqu'au projet Cigéo et les solutions alternatives que l'on pourrait préférer.

Ce sont bien ces questions dites « de controverse » qui ont été discutées et explicitées dans la phase préparatoire organisée par la CPDP entre les experts des différentes parties prenantes : producteurs et gestionnaire, associations. Merci pour ce travail difficile qui a permis de mettre à la disposition du public des informations détaillées et des propositions alternatives, fort heureusement contradictoires sur bien des points.

Remerciements enfin pour l'organisation du débat lui-même qui vient de nous être présentée : diversité des lieux et des thèmes, priorité à la parole des citoyens, instauration d'un dialogue permanent.

Après ces remerciements, Global Chance adresse deux demandes au Gouvernement et plus généralement à ce que l'on appelle la « Puissance publique ».

Première demande : que cesse immédiatement la répression inacceptable qui sévit sur les militantes et militants qui s'opposent pacifiquement au projet Cigéo.

Deuxième demande : que le Gouvernement s'engage à prendre en compte dans ses décisions de gestion des déchets et de politique énergétique et nucléaire les conclusions et recommandations de ce débat. Par l'expérience que nous avons des débats passés, tant sur les déchets que sur la politique énergétique (EPR, PPE ...), cela n'a pas été le cas dans le passé.

Répression et mépris historique sont les deux raisons essentielles au refus de participer au débat de certaines organisations militantes.

Enfin, dans ces jours où se manifeste une grande émotion sur l'incendie de Notre-Dame de Paris, n'oublions pas que le 26 avril sera l'anniversaire du début de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl qui est toujours présente et dont les conséquences se poursuivent dans le temps et dans l'espace.

Un hommage est dû à toutes les victimes de cet accident majeur, et la solidarité humaine et financière doit se manifester à la hauteur des dommages, notamment en direction des associations qui continuent à apporter leur aide aux victimes et à leurs descendants.

Que le débat soit riche, que ses participants soient nombreux et que ses conclusions soient suivies d'effet.

Voilà le vœu de Global Chance. Bernard Laponche – Président de Global Chance – 17 avril 2019